

Pleins feux sur Kapuskasing

Pierre Ouellette

Numéro 97, mai 1998

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/42036ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions l'Interligne

ISSN

0227-227X (imprimé)

1923-2381 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Ouellette, P. (1998). Pleins feux sur Kapuskasing. *Liaison*, (97), 39–40.

Pleins feux sur Kapuskasing

À voir l'imposante structure que se sont données les francophones de Kapuskasing pour y développer et mettre en évidence le talent artistique des gens de la région, ne soyons pas surpris de la masse de savants artisans qu'on retrouve ici. Le Centre de Loisirs fêtera en 1998 ses 25 premières années d'existence et les artistes aussi bien que les amateurs de toute la région ont de quoi se réjouir.

De la troupe de théâtre Méli-Mélo au Chœur La Borée et en passant par la Tournée des villages, les artistes de Kap ont développé une intrigante complicité avec leur public au cours des années. On n'a qu'à regarder d'un peu plus près les foules qui remplissent les sièges aux spectacles. On pourrait aisément remplir une salle de 500 sièges pour un spectacle de variété mettant en vedette des chanteurs et des musiciens de chez nous alors qu'un Alain Choquette qui vient peaufiner un show avant de se rendre à Las Vegas remplit à peine la moitié des fauteuils.

Difficile d'expliquer cet engouement pour les artistes locaux et la quasi indifférence pour les spectacles d'ailleurs. Un public influencé par la toute-puissante culture américaine et qui connaît donc mal ce qui se fait en français à l'échelle de la province ? Probablement. Les lacunes dans la diffusion des arts et des artistes franco-ontariens ici et ailleurs. Il y a sans doute un peu de cela aussi. Mais on peut sans avoir peur de se tromper affirmer que les gens se reconnaissent dans la soirée de variété montée par les gens de chez nous. Et ils sont choyés parce que le talent abonde dans la région.

La troupe de théâtre Méli-Mélo, par exemple, accueillera cette année le deuxième festival de théâtre communautaire franco-ontarien. Avec 27 spectacles à son crédit depuis sa fondation en 1981, Méli-Mélo a toujours su faire rire — et parfois pleurer — les foules de Kapuskasing. Au dire de la directrice de la troupe, Francine Garon, la troupe présente un spectacle par année depuis quelque temps, bien qu'on ait souvent monté deux pièces en l'espace de douze mois. La prochaine production pourrait se faire au mois d'avril.

Sans doute parmi les doyens des groupes artistiques de la région, le Chœur La Borée continue d'épater les amateurs de chant et de chorales deux fois par année en présentant un répertoire varié, du classique au folklore, en français, en anglais, en latin et quoi encore. Pour le directeur du groupe, Marius Ouellette, c'est surtout question de jouer un rôle et de demeurer fidèle aux pièces interprétées. «Lorsqu'on chante en latin ou en anglais, il faut interpréter le chant comme ils le feraient eux, pas chanter les paroles comme s'il s'agissait d'une pièce en français», de dire le directeur. Le Chœur La Borée ne s'éloigne pas non plus du défi: on montait il y quelques années une opérette, *Les cloches de Corneville*, avec décors, costumes et technique appropriés. Le directeur nous assure que l'on couve présentement un gros projet pour le nouveau millénaire...

Marius Ouellette soulève d'ailleurs un point particulièrement intéressant au sujet de la scène artistique communautaire en Ontario. «La masse de talent que nous avons ici est peu commune, surtout au niveau des voix», disait-il. «Pourquoi n'est-on pas en mesure de payer une personne pour coordonner les activités artistiques», ajoutait Ouellette, faisant sans doute allusion à la pratique de certaines communautés de se doter d'un coordonnateur des activités sportives.

Les arts à Kapuskasing, c'est aussi le chant et la musique de la fanfare communautaire SonNord, ainsi qu'à l'école Cité des Jeunes, avec ses deux groupes musicaux et son harmonie de voix. C'est aussi Kap Art, un rassemblement annuel d'artistes qui exposent leurs créations, qu'il s'agisse de tissage, de sculptures ou de peinture. Puis il y a nos potiers qui, avec les années, perfectionnent l'utilisation des nombreuses glaises de chez nous et d'ailleurs. Des poètes, des écrivains, des magiciens et davantage.

La colle qui cimente toutes ces personnes — nos artistes, nos artisans et leur public —, c'est justement leur désir de s'impliquer dans la communauté. On n'a qu'à prendre l'exemple de Richard Juteau et de Robert Poisson, deux auteurs-compositeurs-interprètes qui mijotent leur «Tournée des villages 1998» qui aura lieu l'automne prochain. Les deux musiciens bien connus dans la



Jean Mohsen Fahmy

AMINA ET LE MAMELOUK BLANC

Roman

Odile Gérin

D'un obstacle à l'autre : vers le Conseil scolaire de langue française

Document historique



L'INTERLIGNE

(613) 748-0850
OU 1 800 268-1753

région monteront un show qu'ils présenteront dans les communautés de Cochrane à Hearst. C'est encore une fois l'approche communautaire qui prime et qui rend ce spectacle si spécial. «Robert et moi, on voulait se faire connaître un peu à l'extérieur, mais on échappe difficilement au cercle vicieux. On veut jouer ailleurs, à l'extérieur, mais on n'est pas connus et on n'est pas connus parce qu'on ne joue pas», avouait Juteau qui fait de la musique depuis plus de vingt ans.

Suite à un spectacle devant une petite foule enthousiaste dans un restaurant de Kap, les deux ont eu le désir de remonter sur scène. «La semaine d'ensuite, je voulais retourner au Kaprice pour jouer à nouveau», avouait l'ancien finaliste du concours Ontario Pop. Et c'est là qu'ils ont lancé leur concept de la «Tournée des villages» : deux musiciens, dix show en deux semaines et surtout, dix levées de fonds bien particulières pour les groupes qui achèteront les spectacles dans ces communautés majoritairement francophones. «Nous vendons notre spectacle dans les villages et ces dernières remplissent la salle, font des profits avec la vente de billets et les breuvages et réinvestissent ces profits dans leurs activités», ajoutait Richard Juteau qui aimerait jouer devant au moins 100 personnes à chaque occasion.

Pour Juteau, ce n'est pas une question de se remplir les poches. «On voulait jouer pour un petit cachet, pour faire en sorte que la tournée ne nous coûte rien», racontait-il. «À un certain âge, même si on a toujours le même amour de la musique, on ne veut plus brimer sa vie de famille et personnelle», terminait l'artiste. La Tournée des villages devrait se tenir sur une période de deux semaines au mois de septembre prochain et selon les organisateurs, plusieurs spectacles sont déjà réservés, en plus de commandites d'entreprises de la région qui aideront à défrayer les coûts de promotion et de la technique.

Les artistes de Kapuskasing et de la région n'ont donc pas fini de montrer leurs talents et leur amour pour les gens d'ici. Et au rythme où nos comédiens, nos chanteurs, nos musiciens et nos artisans réinvestissent leurs dons dans la communauté, les dividendes risquent d'être fort intéressants après le prochain quart de siècle.

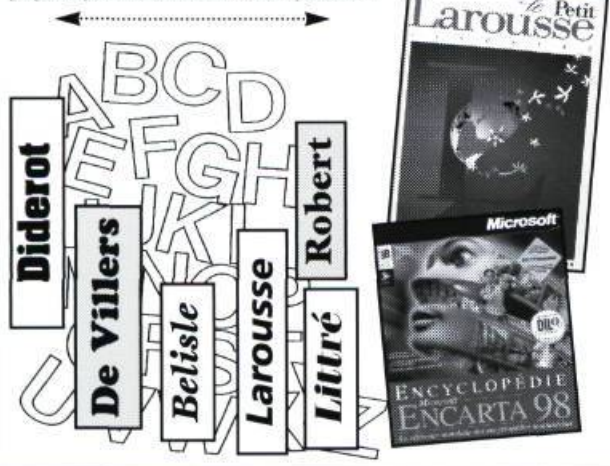
Pierre Ouellette

Originaire de Harty, près de Kapuskasing, il est directeur général des journaux L'Horizon et Le Weekender dans la région de Smooth Rock Falls à Hearst.

Librairie du Centre

Centre franco-ontarien de ressources pédagogiques
Tél. : (613) 747-1553, téléc. : (613) 747-0866

ENCYCLOPÉDIE n.f. - v. 1532; lat. éradit encyclopaedia 1508; du gr. εγκυκλιος paideia «instruction embrassant tout le cycle du savoir»



<http://www.cforp.on.ca>

Beaucoup, beaucoup d'encyclopédies et de dictionnaires que vous pouvez commander à partir de notre site Internet en toute quiétude!